

« *Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie* » (Jacques 1,21)

La Parole de ce mois provient d'un texte attribué à Jacques, personnage important de l'Église de Jérusalem. Il recommandait aux chrétiens cohérence entre croire et agir.

Le début de la lettre souligne une condition essentielle : faire le vide en nous pour accueillir la Parole de Dieu et nous laisser guider par elle afin de cheminer vers la pleine réalisation de la vocation chrétienne.

La Parole de Dieu possède une force bien à elle : elle est créatrice et produit de bons fruits aussi bien chez l'individu que dans la communauté, elle construit des relations d'amour entre chacun de nous et Dieu ainsi qu'entre les hommes.

Cette Parole, nous dit Jacques, a déjà été « plantée » en nous.

« *Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie* »

Dieu, dès la création, a prononcé une Parole définitive : l'homme est son « image ». Chaque créature humaine en effet se trouve face à Dieu, appelée à l'existence pour partager sa vie d'amour et de communion.

Pour les chrétiens, ce sont la foi et le baptême qui nous insèrent en Jésus-Christ, Parole de Dieu entrée dans l'histoire humaine.

En chaque personne donc, le Christ a déposé la semence de sa Parole. Elle l'appelle au bien, à la justice, au don de soi et à la communion. Accueillie et cultivée avec amour dans la « terre » de chacun, elle est capable de produire la vie et des fruits.

« *Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie* »

Un des lieux où Dieu nous parle est la Bible qui, pour les chrétiens, culmine dans les évangiles. Accueillons sa Parole dans une lecture aimante de l'Écriture. En la vivant, nous pourrions en voir les fruits.

Nous pouvons écouter Dieu aussi au plus profond de notre cœur, où nous constatons si souvent l'invasion de bien des « voix », de bien des « paroles » : slogans, propositions de choix, modèles de vie, de même que préoccupations et peurs... Comment reconnaître la Parole de Dieu et lui faire place pour qu'elle vive en nous ?

Pour cela, désarmons notre cœur et répondons à l'invitation de Dieu, en nous mettant à écouter librement et courageusement sa voix en nous, souvent la plus discrète de toutes.

Sa voix nous demande de sortir de nous-mêmes et de nous aventurer sur les chemins du dialogue et de la rencontre, avec lui et avec les autres. Elle nous invite à collaborer pour rendre l'humanité plus belle, où nous nous reconnaitrions toujours davantage frères et sœurs.

« *Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie* »

La Parole de Dieu, en effet, a la possibilité de transformer notre quotidien, de le libérer de l'obscurité du mal personnel et social, mais elle attend notre adhésion consciente, si imparfaite et fragile soit-elle.

Nos sentiments et nos pensées ressembleront toujours davantage à ceux de Jésus. La foi et l'espérance en l'Amour de Dieu se renforceront en nous, tandis que nos yeux et nos mains s'ouvriront aux nécessités de notre prochain.

Voici ce que suggérait Chiara Lubich en 1992 : « *Il y avait en Jésus une profonde unité entre son amour pour son Père du ciel et celui pour les hommes, ses frères. Il y avait en outre une extrême cohérence entre ses paroles et sa vie, ce qui attirait tout le monde. Ainsi doit-il en être pour nous aussi. Accueillons les paroles de Jésus avec la simplicité des enfants. Mettons-les en pratique dans leur pureté et leur lumière, dans leur force et leur caractère radical, pour être les disciples qu'il désire, c'est-à-dire des disciples qui ressemblent au maître : autant d'autres Jésus répandus dans le monde. Pourrait-il exister une plus belle et plus grande aventure pour nous¹ ?* »

POINTS À SOULIGNER :

– La lettre de l'apôtre Jacques souligne une condition essentielle : faire le vide en nous pour accueillir la Parole de Dieu et nous laisser guider par elle.

– La Parole de Dieu possède une force bien à elle : elle est créatrice et produit de bons fruits, elle construit des relations d'amour.

– En chacun, le Christ a déposé la semence de sa Parole. Elle l'appelle au bien, à la justice, au don de soi et à la communion.

– Un des lieux où Dieu nous parle est la Bible. Accueillons sa Parole dans une lecture aimante de l'Écriture, avec la simplicité des enfants.

– Mettons-nous à écouter librement et courageusement la voix de Dieu en nous, souvent la plus discrète de toutes. Elle nous invite à collaborer pour rendre l'humanité plus belle, où nous nous reconnaitrions toujours davantage frères et sœurs.

TEXTES DE CHIARA LUBICH

L'attrait des paroles de l'Évangile (Vivre la Parole de Dieu, pp. 16-17)

[Pendant la guerre], assises en cercle dans les abris humides pratiqués dans le rocher, nous lisions, à la lueur d'une bougie, le livre divin dont les paroles se révélaient à nos âmes avec une

(1) D'après Chiara LUBICH, *Come il Maestro*, in "Città Nuova" 36 (1992/4), p. 33.

clarté éblouissante. Jamais jusqu'alors, ce livre ne nous avait paru aussi captivant, le seul livre digne d'intérêt. Et jamais comme alors il ne nous avait parlé en termes aussi nouveaux.

Incisif, il offrait des « Paroles de Vie », qui pouvaient être traduites en vie. En comparaison, les plus belles pensées de nos livres de piété étaient fades. Quant à nos livres de littérature ou de philosophie, ils se perdaient en vaines paroles. Seule la parole de Dieu avait un souffle puissant. Seule elle pouvait être entendue et mise en pratique de manière universelle.

Nous, les êtres humains d'il y a deux mille ans comme ceux de maintenant, une mère de famille, un député, un paysan, un prisonnier, un enfant ou une personne âgée, les hommes de toute race pouvaient vivre la parole de Dieu [...].

Jésus était vraiment « Lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme » (Jn 1,9) [...].

Chaque semaine, nous vivions plus particulièrement une « Parole ».

Nous la portions dans le cœur comme un trésor et nous l'appliquions chaque fois que c'était possible.

Bien plus, désireuses, dans la charité mutuelle et constante, de partager avec nos frères les richesses spirituelles pour coopérer à leur sainteté comme à la nôtre, nous nous communiquions la façon dont nous avons appliqué chaque Parole, les résultats obtenus, et l'étonnement joyeux de voir ainsi notre vie transformée.

L'alphabet nécessaire (Parole de vie, pp.16-18)

Le [...] moyen que le Seigneur nous indiqua pour assimiler l'Évangile fut la « parole de vie ». Nous choisissions une phrase de l'Évangile, nous la méditions, nous en faisons un commentaire que nous soumettions à celui qui, pour nous, représentait l'Église. Et nous nous mettions à la vivre.

Beaucoup plus tard nous avons compris que Dieu mettait entre nos mains l'alphabet nécessaire pour connaître le Christ. Nous nous disions en effet : « Il suffit de peu de lettres et de quelques règles grammaticales pour savoir lire et écrire, cependant, si on ne les connaît pas, on reste analphabète toute sa vie. De même les quelques phrases de l'Évangile sont suffisantes pour former en nous le Christ. »

J'ai découvert que cette idée de l'alphabet n'est pas nouvelle : d'autres l'ont déjà eue. Cela fait que nous nous sentons fils d'une seule mère, l'Église, et frères des saints. Saint Bonaventure dit : « Le disciple du Christ doit étudier les saintes Écritures comme des enfants qui apprennent l'a, b, c..., commencent à former des syllabes, puis à lire et enfin à connaître le sens des phrases. » Et sainte Gertrude : « Daignez ouvrir devant moi en ce moment votre alphabet admirable... Enseignez-moi donc maintenant par expérience ce que c'est que le glorieux *alpha* de votre amour si beau. Ne me laissez pas ignorer le *bêta* de votre royale sagesse... Montrez-moi avec soin et une à une, toutes les lettres de votre amour afin que l'œil de mon cœur étant purifié par la vérité, je pénètre jusque dans vos délices les plus cachées, je les scrute, je les parcourt, je les apprends, je les sais et je les connais complètement, autant qu'il est possible en cette vie. »

TEXTE DE PASQUALE FORESI

La Parole de vie (L'Invitation à suivre Jésus, nouvelle traduction inédite)

On souligne souvent qu'il est nécessaire de vivre la « parole de vie » et qu'une parole vécue de l'Écriture sainte, une parole qui exprime une vérité révélée, une vérité que Dieu nous a dite, nous unit, en un certain sens, à toute la vérité révélée. C'est vrai, car une parole nous met en rapport avec Dieu, source de toute la révélation. Par conséquent, en vivant la parole de vie, nous entrons en rapport avec Dieu et avec toute la vérité. Cette idée est également exprimée dans l'Écriture sainte, lorsqu'elle affirme : « Toute Écriture est inspirée de Dieu. » Or, une interprétation bien attestée du mot grec *pasa*, nous enseigne que ce mot ne veut pas dire seulement « toute » – c'est-à-dire que l'écriture tout entière est inspirée de Dieu –, mais aussi « chaque » – c'est-à-dire que chaque passage de l'Écriture est inspiré de Dieu et utile pour enseigner et pour convaincre.

« Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant » [...]. Et Paul poursuit : « Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur. Il n'est pas de créature qui échappe à sa vue ; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard. Et c'est à elle que nous devons rendre compte. »

« Vivante, en effet, est la parole de Dieu », l'Écriture sainte est vivante. Elle n'est pas seulement parole de vie, elle est vivante au sens où, à travers la pensée humaine de l'auteur secondaire, elle nous met en rapport avec l'auteur premier qui est Dieu, et Dieu est vivant, le Vivant. Par conséquent, l'Écriture sainte nous apporte et nous donne la vie, c'est-à-dire qu'en elle-même elle est vivante et porte la vie.

Ainsi, en fréquentant l'Écriture sainte, nous nous mettons en rapport avec Dieu qui nous donne la vie contenue dans ces paroles, car elles sont précisément inspirées de Dieu.

On comprend ainsi la portée de l'inspiration. Elle ne représente pas seulement un événement passé, qui n'est plus, mais elle signifie une réalité qui produit aujourd'hui encore ses effets. La constitution *Dei Verbum* dit en effet : « Ainsi Dieu, qui parla jadis, ne cesse de converser avec l'Épouse de son Fils bien-aimé . »

La révélation est terminée, mais Dieu continue à parler, aujourd'hui encore, par l'Écriture sainte, parce qu'il est le Dieu vivant qui parle en elle.

« La parole, dit l'Écriture, est énergique. » Généralement, dans l'Écriture sainte, Dieu qui parle signifie Dieu qui agit. Par exemple lorsque « Dieu dit : Que la lumière soit », l'expression signifie que Dieu a fait la lumière.

Ainsi la parole de Dieu, de Dieu qui est Verbe, est Dieu qui œuvre.

Par conséquent, dire que la parole nous parle, c'est dire que la parole nous transforme.

« La parole de Dieu pénètre » signifie qu'elle ne touche pas seulement notre pensée, mais qu'elle prend, avec notre pensée, tout notre être [...].